



Ils sont maladroits, ils ont peur, ils s'agitent, ils croient ranger le monde sur une scène.

Mais quand on voudrait tout ordonner, tout ranger et dominer, toujours quelque chose échappe et retourne au désordre.

Et on a beau agir, s'agiter, croire faire avancer les choses, on est un jour débordé.

On devient spectateur du désordre du monde.

Ça le désordre

**Un spectacle de 4 Litres 12
Mise en scène Michel et Odile Massé**

Avec Michel Massé, Odile Massé, Mawen Noury, Aline Stinus, Cédric Weber

Lumières Jean-Christophe Cunat

Une coproduction 4 Litres 12, Ccam-scène nationale de Vandoeuvre,
Théâtre de la Balsamine (Bruxelles) et avec le soutien de l'Adami

Ça le désordre

Comment dire notre désarroi face au désordre du monde ?

Comment dire à quel point ce désordre du monde sème aussi le désordre en soi ?

Comment dire les ravages de l'inconscience, de l'arrogance, de la désorganisation où qu'on pose les yeux ?

Comment dire que ne rien faire c'est être spectateur du désastre, et que tenter de faire semble inutile ?

Comment dire notre sentiment d'impuissance ?

Comment dire notre pauvreté d'êtres humains habités par la faim, le désir de pouvoir, de paraître, le refus de voir, les faux savoirs ?

Comment dire qu'avec ce pauvre bagage malgré tout on essaie de comprendre et de construire ?

Comment poser des questions, comment dire la peur ?

Comment rire de notre perte ?

Et comment dire cela à travers l'histoire d'un groupe, comment y mêler enfin notre propre questionnement sur le théâtre ?

Avec ces sentiments confus et contradictoires qui nous agitent, nous avons travaillé autour d'un texte d'Odile Massé. Nous l'avons trituré, déchiré, mâché, découpé ; nous n'en avons gardé que des fragments, pour lesquels nous avons imaginé un contexte théâtral et que nous avons mis dans la bouche de personnages-acteurs ; nous avons considéré ce texte comme une partition rythmique contenant ce qui, aujourd'hui, nous était nécessaire : la simplicité extrême des phrases, pour dire la simplicité des besoins primaires - et la perte, la maladresse, la vanité stupide et sa vacuité.

Dans ce contexte, Michel Massé a joué son rôle de metteur en scène, pour lequel il a créé son propre texte.

Et tous ensemble, acteurs, metteur en scène, régisseur, nous avons avancé - comme dans le spectacle ces personnages très approximatifs tentent d'avancer, d'ordonner le désordre, comme ils tournent en rond sans comprendre, dans un monde fait d'obstacles et de trous vides, avec la peur au ventre, vers un but qu'ils ne connaissent pas.

La compagnie 4 Litres 12

Fruit des amours incestueux de Kantor et des Marx Brothers, 4 Litres 12 est porté sur les planches baptismales en 1972, à Nancy, par Michel Massé. La troupe fréquente d'abord les auteurs polonais (Witkiewicz, Grombrowicz) avant de se tourner résolument vers un théâtre où la parole naît physiquement des improvisations. En passant par « 4 Litres 12 in concerto » (1978) entièrement en grommelots, jusqu'à « 4 Litres 12 le Projet » en 2002 à partir de l'œuvre de Pierre Bettencourt, 4 Litres 12 en 15 spectacles tonitruants fourrage à l'arme blanche dans le marécage de nos fantasmes et de nos interdits.

Théâtre charnel, iconoclaste, où rire agit comme un électrochoc sur le public, les opus de 4 Litres 12 se présentent comme autant de variations obsédantes sur les vertiges du langage, du corps, du vestiaire social, du pouvoir, de la violence... En marge des institutions théâtrales (mais la marge n'est-elle pas le lieu de toutes les rectifications ?), Michel Massé le « démenéneur » (Enzo Corman) construit sans concession des rituels féroces et jubilatoires sur lesquels planent les ombres d'Artaud et de Dada.

De l'humour et d'autres

Les membres du groupe se sont rencontrés au bord d'une falaise donnant sur la mer, une corde autour du cou, du cyanure entre les dents, un revolver sur chaque tempe, traînant derrière eux leurs bouteilles de gaz branchées sur l'œsophage. Depuis, nous avons un minimum d'humour.

Nous tournons en dérision nos corps, nos voix et notre univers fantasmagique ; nous nous parodions nous-mêmes et, affrontant ce qui nous touche le plus, nous y découvrons un univers burlesque et absurde. Obsédés par les stéréotypes bêtifiants de notre société, nous les jouons en les parodiant à l'extrême, jusqu'à tenter de les détruire.

Provocation non-violente par la dérision : aucune plate-forme n'est préparée à répondre à une attaque humoristique de masse.

Devant la folie, rire est souvent la seule manière de ne pas être victime du vertige.

Witkiewicz, Chaval et d'autres ont eu de l'humour jusqu'au jour de leur suicide. L'humour est un garde-fou plus ou moins solide selon les jours.

En tout cas, assez fragile.

Les créations de la compagnie

1973 : Dinguerie tropicale d'après Witkiewicz
1974 : Yvonne d'après Gombrowicz
1976 : Une Locomotive folle d'après Witkiewicz
1977 : 4 Litres 12 in concerto
1980 : Cauchemar à 4 litres 12 la veille de ses noces
1981 : Cauchemar à 4 litres 12 la veille de ses noces (2^{ème} version)
1983 : La guerre de Cent Ans, première semaine
1985 : La guerre de Cent Ans, première semaine (2^{ème} version)
1987 : Quatre litres blues
1989 : La Station Debout
1992 : La Pièce Perdue
1994 : Les Sœurs de Sardanapale, avec la Compagnie Mossoux/Bonté
1996 : Les Sœurs de Sardanapale, version française (2^{ème} version)
1998 : Toïedovski, lecture entre chiens et loups
2000 : 4 Litres 12 au bord de la tête
2002 : Le Projet
2003 : Ça le désordre

Ces spectacles ont été conçus et mis en scène par Michel Massé.

Le Grand Prix de l'Humour Noir du spectacle lui a été attribué en 1993, pour l'ensemble de ses créations.

Tous les spectacles de la compagnie ont été créés à Nancy et joués en Lorraine, mais aussi un peu partout en France et en Europe, de Grenade à Cracovie en passant par Londres, Helsinki et Paris.

Les partenaires institutionnels de la compagnie sont le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC de Lorraine, la Ville de Nancy, le Conseil Régional de Lorraine et le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle

Michel Massé (metteur en scène, comédien)

Après une formation de 2 ans au CUIFERD de Nancy, Michel Massé crée en 1970 un spectacle au Gabon puis devient en 1971 l'assistant de Jean-Marie Serreau et fonde en 1972 la Compagnie 4 Litres 12 à Nancy.

Il a conçu et mis en scène *Dinguerie Tropicale*, d'après Witkiewicz (1973) ; *Yvonne*, d'après Gombrowicz (1974) ; *Une Locomotive folle*, d'après Witkiewicz (1976) ; *4 Litres 12 in Concerto* (1977) ; *Cauchemar à 4 Litres 12 la veille de ses noces* (1980) ; *La guerre de Cent Ans, première semaine* (1983) ; *Quatre Litres blues* (1987) ; *La Station Debout*, mis en scène par Philippe Thomine (1989) ; *La Pièce Perdue* (1992) ; *Les Sœurs de Sardanapale*, mis en scène par Michel Massé et Patrick Bonté (1994), *Les Sœurs de Sardanapale* (version française/1996) ; *Toïedovski, lecture entre chiens et fous* (1997) ; *4 Litres 12 au bord de la tête* (2000) ; *4 Litres 12 le Projet* (2002) ; *ça le désordre* (2003).

Il reçoit en 1993, le Grand Prix de l'Humour Noir du Spectacle pour l'ensemble de ses spectacles.

Au théâtre, Michel Massé a joué dans *4 Litres 12 in Concerto* (1977) ; *La guerre de Cent Ans, première semaine* (1983) ; *La Station Debout* (1989) ; *La Pièce Perdue* (1992) ; *Les Sœurs de Sardanapale* (1994), *Les Sœurs de Sardanapale* (version française/1996) ; *Toïedovski, lecture entre chiens et fous* (1997) ; *4 Litres 12 au bord de la tête* (2000) ; *4 Litres 12, Le Projet* (2002) et *ça le désordre* (2003).

Au cinéma, Michel Massé a joué sous la direction de Philippe Thomine dans *Le Professeur pète la forme* (1982) ; Marc Carpentier dans *Bartleby* (1983) ; Fred Hadengue dans *ADN* (1984) ; Philippe Thomine et Eric Houzelot dans *Imbuvable mais Frais* (1987) ; Sylvain Resling dans *Express* (1991) ; Gaël Massé dans *Nemesis* (1991) et *La Tournée du Facteur* (1998) ; Pascal Bonitzer dans *Encore* (1996) ; Florence Bès et Daniel Renard dans *BF 15* (2001).

Odile Massé (comédienne)

Après travaillé avec Andonis Vouyoucas (70/71) et Guy Kayat (Antigone, 71/72) Odile Massé fait partie de la Compagnie 4 Litres 12 depuis sa création en 1972. Elle y participe, sous la direction de Michel Massé, à toutes les créations : Dinguerie Tropicale, d'après Witkiewicz (1973) ; Yvonne, d'après Gombrowicz (1974) ; Une Locomotive folle, d'après Witkiewicz (1976) ; 4 Litres 12 in Concerto (1977) ; Cauchemar à 4 Litres 12 la veille de ses noces (1980) ; La guerre de Cent Ans, première semaine (1983) ; Quatre Litres blues (1987) ; La Station Debout (1989) ; La Pièce Perdue (1992) ; Les Sœurs de Sardanapale (1994), Les Sœurs de Sardanapale (version française/1996) ; Toïedovski, lecture entre chiens et fous (1997) ; 4 Litres 12 au bord de la tête (2000) ; ça le désordre (2003). Elle a mis en scène 4 Litres 12 le Projet (2002).

Au cinéma, pour des longs et courts-métrages, Odile Massé a joué sous la direction de Sylvain Resling dans Vidéamour (1982), Express (1992) ; E.Houzelot et Philippe Thomine dans Imbuvable mais Frais (1987) ; Michel Massé dans Quatre Litres blues (1988) ; Marie-Sophie Colas dans Histoire de ma douleur (1992) ; Gaël Massé dans Némésis (1991) et La Tournée du facteur (1997) ; Daniel Renard et Florence Bès dans BF 15 (2001).

Odile Massé a également écrit un certain nombre d'ouvrages tels que Alma mater (AEncrages & C°, 1986) ; Vingt et un Cannibales (AEncrages & C°, 1991) ; L'homme qui dort (avec des illustrations de Baltazar) (AEncrages & C°, 1993) ; La Femme Poussière (Manya, 1992) ; Tribu (Mercure de France, 1997) pour lequel elle obtient le Grand Prix de l'humour noir en 1998 ; L'eau du bain (L'Estocade, 1998) ; La Vie des ogres (Mercure de France, 2002) ; Manger la terre (Mercure de France, 2004)

Elle a aussi écrit quelques articles sur le travail de l'acteur dans les Etudes Psychothérapeutiques (1973, 77, 78, 88).

Odile Massé a aussi fait la transcription a posteriori d'un spectacle créé par Michel Massé et 4 Litres 12 : La guerre de Cent Ans, première semaine (PUN, 1992).

Mawen Noury (comédienne)

Au théâtre, Mawen Noury a notamment travaillé sous la direction de Emilie Katona dans Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès (1991), Croisades de Michel Azama (1994), Le Cirque Foire, création du metteur en scène (1999), L'Amour de Phèdre de Sarah Kane (2004/05) ; Michel Didym dans Les Confessions, sur une idée de Walter Manfre (1997) ; Noémie Carcaud dans Scandaleuses de Jean-Marie Piemme (1994) ; et avec la compagnie de théâtre de rue, Materia Prima (1992/93). Elle a déjà collaboré avec 4 Litres 12, en tant que comédienne dans Au bord de la tête (2000/02), Ça le désordre (2003/05) et assistante à la mise en scène dans Le Projet (2001/02).

En 2001, elle a mis en scène une comédie musicale, La 10^è muse ; et de 2002 à 2005, elle a contribué au travail de la Compagnie de la Luthinerie, avec un public en souffrance psychique.

Au cinéma, elle a joué dans Silo, court-métrage de Nicolas Birkenstock (2000) et réalisé Silence Violence (1992).

Aline Stinus (comédienne)

Après divers stages sur le travail de l'acteur, avec Olivier Py, Claude Buchewald, Michel Massé..., Aline Stinus a suivi la formation de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (2000/01).

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Pascale Spengler dans Grande Peur, d'après Brecht (1998) ; Pierre Diependaele dans La Balance et le glaive, du metteur en scène (1998) ; Alex Lutz dans Comment devenir anonyme de Elise Thiebaut (2001), Votre partition, jeune homme ! d'Alex Lutz (2002) ; Michel Massé dans Ça le désordre (2003) ; Boutros El Amari dans Le Condor de Joël Jouanneau (2004).

Au cinéma, elle a notamment été dirigée par Pascale Ferran dans L'Age des possibles (1998) ; Julien Weill dans La Calvitie (2002) ; Bernard Verley dans Capitaine Malone (TF1-2003) ; Fabio Purino dans Un coin de paradis.

Cédric Weber (comédien)

Après plusieurs stages au CDN de Nancy avec Michel Massé, Jean-Yves Lazennec et Eugène Durif, Cédric Weber intègre en 1998 l'ENSATT.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Claire Davy dans Hiroshima mon amour de Marguerite Duras ; Michel Raskine dans La Maison d'os de Roland Dubillard ; Anne Girouard dans L'Eveil du printemps de Franck Wedekind ; Christian Von Treskow dans Preparadise sorry now de Fassbinder ; Brigitte Jaques dans La Bonne âme de Sechouan de Bertoldt Brecht ; Michel Didym dans Les Confessions d'Olivier Py à la Mousson d'été ; Gilles Chavassieux dans Push up de Roland Schimmelpfennig ; Jean-Pierre Dumas dans Sextuor Banquet de Armando Llamas.

Au cinéma, il est dirigé par Jean Becker dans Effroyables jardins et Florent Emilio Siri dans Une minute de silence.

A la radio, il travaille à plusieurs reprises avec Miron Merson.

"ça le désordre"

On pourrait croire, par distraction de spectateur blasé ou fatigué, qu'il ne se passe rien. Que cette vaine agitation de comédiens inadaptés à la proposition poétique du metteur en scène a pour fonction de remplir le contrat relatif à la durée de la représentation.

Cette pièce, qui ne commence que lorsque dans un magnifique effet de miroir le public semble convié à une participation active, s'achève dans le cours de son introduction, de sa préparation forcément douloureuse.

Il n'y a donc pas de pièce, au sens dramatique du terme.

Il nous est donné à voir et à entendre, dans la meilleure veine de 4 Litres 12, la volonté de l'homme de créer les conditions du bonheur pour l'homme et contre l'homme.

"ça le désordre" est une formidable proposition politique, à l'envers et à l'endroit, drôle et émouvante. Le discours est d'autant plus radical qu'il est intérieur, immédiatement et constamment partagé.

Il ne se passe rien (sauf la vie du théâtre, de ses acteurs), mais le tout est essentiel.

Absurde et cruel. Concrètement sublime.

Dominique Répécaud
CCAM, scène nationale de Vandoeuvre

4 litres 12 Ca le desordre

Contact:
 Christophe CUNAT
 06 08 06 34 20
 E Mail: cunatoff@aol.com

